

女人翻臉！男人當心！熱騰騰的影片

女性的復仇

歐陽俊 / 楊惠姍 / 主演



LE CINÉMA DE (MAUVAIS) GENRE
TAÏWANAIS

RÉTROSPECTIVE
17 AVRIL - 2 MAI

東京裸屍案

Woman Revenger

劉德凱 / 慕思成 / 馬沙 / 張盈真 / 領銜主演 / 特別介紹 / 陸儀鳳
魯平 / 侯傑 / 林貝虹 / 虞金寶 / 王亞麟 / 呂海琴 / 聯合主演
出品人 辜銀蓮 / 監製 周安雄 / 編劇 馬漢英 / 製片 吳敦 / 編劇 戴振翹 / 攝影指導 林文錦
星船傳播有限公司榮譽發行

GANGSTERS, FEMMES FATALES ET VA-NU-PIEDS

Du cinéma taïwanais, on ne connaît que la Nouvelle Vague des années 1980, en rupture avec le cinéma de propagande, les romances et la nostalgie d'une Chine perdue. Pourtant, un certain cinéma a toujours rusé avec la dictature qui tentait d'imposer une norme via ses studios nationaux. Dès les années 1960, un cinéma marginal voit le jour, revendiquant la langue taïwanaise, le *hoklo*, contre le mandarin officiel, une esthétique foutraque, une transgression permanente, des héroïnes de choc contre le modèle « chinois » confucéen-machiste. Il connaît ses derniers feux avec ce que l'on a appelé les « films noirs », films de violence sociale en miroir d'une dictature au bord de l'effondrement. Découverte en une quinzaine de films.

Après que le parti nationaliste chinois (KMT) a pris le pouvoir en 1945 à Taïwan, il utilise le cinéma pour effacer toute trace des cinquante ans de colonisation japonaise mais aussi pour (dé)montrer que la République de Chine (ROC), réfugiée sur l'île en 1949 après sa défaite contre les communistes de Mao Zedong, reste le légitime pouvoir de la Chine entière ; l'industrie, d'abord dominée par les studios d'État, produit des films en mandarin réalisés par des cinéastes fidèles au KMT. Ces films s'adressent surtout aux exilés chinois et parlent peu – au sens propre – à la population locale. Mais à partir de la moitié des années 1950, le succès de films en *amoy*, produits à Hong Kong, pousse des investisseurs taïwanais à financer des films en *hoklo*, proche du *amoy*.

Le succès de ces films ne fait que souligner la difficulté du KMT à imposer sa langue officielle sur une île où se parlent, outre le *hoklo*, le *hakka*, le japonais et des langues aborigènes. Là où le cinéma officiel présente un pays peuplé de bourgeois en exil ou une radieuse campagne qui se développe sous la bienveillante égide du KMT, le cinéma en *hoklo* s'ingénie à détruire ce mythe.

Une exception cependant, *Typhon* de Pan Lei (1962) qui ouvre la rétrospective : d'abord autoproduit par le réalisateur, son épouse et ses deux stars, le film est récupéré par le studio national, la CMPC. Il n'en demeure pas moins à l'opposé de la doxa de l'époque : le héros, un gangster sans scrupule et séducteur impénitent, s'enfuit au Mont Ali – à la fois paysage intérieur, refuge et prison – où il séduit une femme mariée, alcoolique et frustrée. Une perle perdue au cœur du cinéma officiel, un chef-d'œuvre injustement oublié.

UN JOYEUX DÉSORDRE

Le cinéma en *hoklo*, lui, se distingue par son mode de production anarchique, loin de la rigidité des structures d'État : mis à part quelques studios pérennes, les productions sont souvent le résultat d'entreprises éphémères financées par des investisseurs qui veulent s'enrichir rapidement. Les films sont tournés dans des hôtels et en extérieurs, financés par leur prévente aux salles de cinéma sur la foi d'affiches souvent plus aguicheuses que le film lui-même. Les studios nationaux sont sollicités pour le développement et le montage des films, leurs techniciens – jusque-là sous-employés – peuvent ainsi travailler et se former, comme par exemple Chen Hong-min, monteur des films de King Hu qui deviendra le réalisateur du très féminin *wuxiapian*, *The Vengeance of the Phoenix Sister*, en 1968. Sur les plateaux règne une ambiance familiale, les acteurs et actrices doivent se maquiller tous seuls et utiliser leurs propres vêtements.

LA JEUNESSE EMMERDE LE KMT !

Les Taiwanais ont tendance à mettre en avant les mélodrames en *hoklo* relatant les malheurs de jeunes gens montés à la ville pour échapper à la misère des campagnes. Mais ce cinéma fait feu de tout genre, de la comédie « animalière », *The Fantasy of the Deer Warriors* (1961), au film d'épouvante, *The Bride Who Returned from Hell* (1965), et les comédies, souvent corrosives, détruisent les fables méritocratiques et édifiantes du cinéma officiel. Kanding (sûr héritier de Charlot) et ses amis – cireurs de chaussure, hôtesse de bar, petit employés – s'enrichissent dans *The Elegant Mr. Hu* (1966) grâce à un coup du sort et des combines qui rendent poreuses et interchangeable les positions sociales. La ville dans le cinéma en *hoklo*, contrairement à celle du cinéma en mandarin, ne présente pas une modernité triomphante mais une cohabitation de bidonvilles, de chantiers, d'architecture japonaise et de nouveaux quartiers ; la modernisation à marche forcée, ses profiteurs et ses laissés pour compte.

C'est aussi un cinéma de la jeunesse, loin de celle, compassée, du cinéma officiel et soumise à la morale confucéenne. *Dangerous Youth* (1969) s'ouvre sur une course à moto qui rappelle les films de Hou Hsiao-hsien. *Foolish Bride, Naive Bridegroom* (1968) inverse les rôles traditionnels : le garçon est cloîtré par son père, et la fille monte des stratagèmes pour l'enlever. De façon générale, le cinéma populaire fait la part belle aux héroïnes fortes face des héros falots. *The Best Secret Agent* (1964) lance la mode des super espionnes dans ces films qui prennent pour prétexte la guerre contre le Japon.

Encore plus marginal, certains produisent un cinéma indépendant qui reflèterait mieux leur réalité. Robert Chen Yao-qi filme ainsi ses camarades dans *The Mountain* (1966), et jamais on n'avait vu une jeunesse aussi naturelle qui, au son de *California Dreamin'*, rêve d'ailleurs et de liberté dans ce pays autoritaire. L'un d'eux, Mou Tun-fei tentera de faire quelques films personnels comme le très sombre *The End of the Track* (1970) avant de se perdre à Hong Kong dans les productions de catégorie 3 (catégorie de la censure pour les films violents ou érotiques).

VIOLENCE, VIOLS, VENGEANCE

Au début des années 1970, le cinéma en *hoklo* disparaît : l'interdiction de l'utilisation de la langue et le succès grandissant de la télévision auront raison de lui. Si la production de films populaires à petit budget – en mandarin – continue dans les années 1970, il faut attendre la fin de la décennie pour qu'elle connaisse un dernier éclat : Tsai Yang-ming, star du cinéma en *hoklo*, réalise *Never Too Late to Repent* (1979), un drame social – évidemment édifiant, censure oblige – qui suit la carrière et la rédemption d'un malfrat. Le film remporte un immense succès et lui succèdent alors des films de « réalisme social » (ou « films noirs »), prétextes à mettre en scène des femmes dénudées, souvent violentées. Mais ces dernières se vengent et font payer aux hommes leurs crimes. Dans ce genre, une réalisatrice, Yang Chia-yun, se distingue avec son particulièrement jouissif *Lady Avenger* (1981).

Ces films métaphorisent les derniers soubresauts violents d'une dictature à bout de souffle, à la veille de la levée de la Loi martiale en 1987. Et la Nouvelle Vague qui rejette le cinéma populaire, tout en replongeant dans la nostalgie des années 1960, n'en est pas moins son héritière inconsciente et paradoxale.

WAFÀ GHERMANI



Never Too Late to Repent



The Bride Who Returned From Hell

LE CINÉMA DE (MAUVAIS) GENRE TAÏWANAIS

LES FILMS

THE BEST SECRET AGENT

DE CHANG YING
TAÏWAN/1964/102'/VOSTF/DCP
AVEC BAI HONG, KO CHUN-HSIUNG, TSAI-TSAI AI.

Qui est patriote ? Qui est collaborateur ? Et surtout qui est l'agent 001 ?

Remake d'un film de 1945, *The Best Secret Agent* lance la mode des super espionnes dans le cinéma en taïwanais, avec deux grandes stars BAI Hong et Ko chun-hsiung.

di 21 avr 20h00 
di 28 avr 20h00 

DANGEROUS YOUTH

DE HSIN CHI
TAÏWAN/1969/95'/VOSTF/DCP
AVEC YING SHIH, XIAOFENG

ZHENG, HSING-CHIH KAO.
L'innocente Chin-mi tombe amoureuse de Kuei-yuan, un mauvais garçon qui lui préfère bientôt Yu-chen, une hôtesse de bar. Il abandonne Chin-mi enceinte.

sa 20 avr 14h30 
Voir aussi Discussion P.69
je 25 avr 22h00 

THE ELEGANT MR. HU

DE WU FEI-JIAN
AVEC KANG DING, AI ZAI-CAI, LING LING
TAÏWAN/1966/93'/VOSTF/NUMÉRIQUE

Kang-ding est ciréur et croise souvent le riche M. Hu. Le jour où ce dernier offre par erreur une bague en toc à sa femme à la place de sa maîtresse, il aura besoin de Kang-ding pour s'en sortir.

sa 20 avr 21h30 
sa 27 avr 19h00 

THE END OF THE TRACK

DE MOU TUN-FEI
TAÏWAN/1970/91'/VOSTA/DCP
AVEC TUN-FEI MOU.

Tong et Yong-sheng sont amis. Yong-sheng meurt dans un accident de sport et Tong est miné par la culpabilité.

Film interdit au moment de sa sortie, une des rares œuvres de Mou Tun-fei.

di 21 avr 17h45 
je 25 avr 19h30 
Film suivi de *The Mountain* de Richard Yao-Chi Chen

FOOLISH BRIDE, NAÏVE BRIDEGROOM

DE HSIN CHI
TAÏWAN/1968/99'/VOSTF/NUMÉRIQUE
AVEC CHUN SHIH, MEI CHIN, YUE-FAN YANG

Bun-de est la coqueluche des filles du quartier si bien que son père le claquemure à la maison, mais Gui-zu est prête à tout pour le conquérir et l'arracher aux griffes paternelles.

me 24 avr 17h00 
ve 26 avr 19h00 

LADY AVENGER (FENG HUANG NU SHA XING)

DE YANG CHIA-YUN
TAÏWAN/1981/91'/VOSTF/VIDÉO
AVEC HSIAO-FEN LU, LUN HUA, NIEN-KUO KAO.

Une journaliste qui enquête sur un viol est elle-même violée par quatre hommes.

Elle décide de se venger.

Un des rares *rape and revenge* taïwanais tournés par une femme.

ve 19 avr 22h15 
Film projeté dans le cadre du Cinéma bis

THE MOUNTAIN

DE RICHARD YAO-CHI CHEN
TAÏWAN/1966/19'/VOSTF/DCP
AVEC TUN-FEI MOU.

Chen Yao-chi filme trois amis, dont Mou Tun-fei. Au son de *California Dreamin*, ils évoquent leur rêve de liberté pendant cette période dictatoriale.

di 21 avr 17h45 
je 25 avr 19h30 
Film précédé de *The End of the Track* de Tun-fei Mou

NEVER TOO LATE TO REPENT (CUO WU DE DI YI BU)

DE TSAI YANG-MING
TAÏWAN/1979/99'/VOSTF/NUMÉRIQUE
AVEC HUI-SHAN YANG, SHA MA, HSIU-SHEN LIANG.

La trajectoire de Ma Sha, petit voyou devenu assassin. Il s'évade de prison, est repris et finit par s'amender.

Un film qui lance la mode des films noirs.

me 24 avr 19h00 

THE BRIDE WHO RETURNED FROM HELL (DI YU XIN NIANG)

DE HSIN CHI
TAÏWAN/1965/117'/VOSTF/DCP
AVEC MEI CHIN, CHUN-HSIUNG KO, WEI OU.

Sui-mi devient gouvernante dans une maison où l'épouse a mystérieusement disparu et semble hanter la maison. Elle mène l'enquête. Suspense, séduction et danger !

Adapté d'un roman inspiré de *Jane Eyre*.

je 18 avr 21h30 
Voir aussi Conférence P.69
sa 27 avr 21h00 

THE FANTASY OF THE DEER WARRIORS (DA XIA MEI HUA LU)

DE CHANG YING
TAÏWAN/1961/87'/VOSTF/DCP
AVEC YUN LING, HUNG PAI, LIN LIN, HONG BAI.

Une fantaisie animalière où les acteurs sont déguisés en animaux de la forêt. Sous couvert d'un conte avec de cruels loups et des daims, une métaphore plus ambiguë :

un film anti-communiste ou un film anti-KMT ?
sa 20 avr 19h30 
Séance présentée par Corrado Neri
ve 26 avr 21h00 

THE VENGEANCE OF THE PHOENIX SISTERS (SAN FENG ZHEN WU LIN)

DE CHEN HUNG MIN
TAÏWAN/1968/88'/VOSTF/DCP
AVEC LI-HUA YANG, QING LIU, MEI CHIN.

Trois sœurs sont bien décidées à venger leurs parents assassinés.

Avec trois stars du cinéma en taïwanais dirigées par le monteur de King Hu.

ve 26 avr 17h00 
je 02 mai 20h30 



The Bride Who Returned From Hell



Woman Revenger



Dangerous Youth

TYPHOON (TAI FENG)

DE PAN LEI
TAÏWAN/1962/110'/VOSTF/DCP
AVEC CHING TANG, HONG MU, BAO-YUN TANG.

Un gangster se réfugie au mont Ali accompagné d'une petite fugueuse qui se fait passer pour sa fille. Il séduit une femme alcoolique et frustrée, puis une jeune aborigène. Mais la police le traque toujours.

me 17 avr 20h00

Ouverture de la rétrospective

me 24 avr 21h15

WOMAN REVENGER

DE CHUN OUYANG
TAÏWAN/1982/85'/VOSTF/NUMÉRIQUE
AVEC HUI-SHAN YANG,
YI-FUNG LU, TE-KAI LIU.

Ling-Ling essaie de sauver son amie d'enfance enfermée dans une maison close au Japon. Un groupe de jeunes femmes l'aidera dans sa vengeance sans merci.

ve 19 avr 20h00

Film projeté dans le cadre du Cinéma bis

EN PARTENARIAT AVEC



Taiwan Film Institute



REMERCIEMENTS : TAIWAN FILM INSTITUTE, CENTRE CULTUREL DE TAIWAN À PARIS.

CONFÉRENCE

« LE CINÉMA TAÏWANAIS DE (MAUVAIS) GENRE » PAR Wafa Ghermani

On considère que le nouveau cinéma taïwanais des années 1980 aurait brisé les codes d'un cinéma commercial inféodé à l'État, qu'il aurait représenté l'île et son histoire comme jamais auparavant. C'est oublier qu'avant Hou Hsiao-hsien et Edward Yang, il a existé, dans les années 1960 et au début des années 1980, un cinéma de genre, qui, sous ses dehors basement commerciaux, menait une attaque directe contre l'art officiel.

Ce cinéma de « mauvais » genre, foutraque, fauché, carnavalesque, hilarant, violent, mélo, souvent rebelle et transgressif, constitue l'histoire longtemps refoulée d'un autre cinéma taïwanais, loin de l'art, proche de la rue, comme une rumeur souterraine prête à l'explosion.

Wafa Ghermani est docteure en études cinématographiques, historienne du cinéma taïwanais. Elle a participé à *Hou Hsiao-hsien*, ouvrage collectif édité en 2015 par la Cinémathèque royale de Belgique, et préfacé la traduction du scénario original de *La Cité des douleurs* (L'Asiathèque, 2015). Elle travaille à l'Action culturelle de La Cinémathèque française.

je 18 avr 19h00

À la suite de la conférence, à 21H30, projection d'un film choisi par le conférencier : *The Bride Who Returned From Hell* de Chi Hsin. Voir P.68.

Tarifs conférence : PT 5€, TR 4€,
Libre Pass accès libre.
Possibilité billet couplé conférence +
séance : 9.5€ (au lieu de 12€).

FILM + DISCUSSION

AVEC CORRADO NERI ANIMÉE PAR Wafa Ghermani

À la suite de la projection de *Dangerous Youth* de Chi Hsin (Voir P.68)

« Hsin Chi est à la fois un exemple typique de l'histoire du cinéma en *hoklo* et une exception : il est obligé au début des années 1970 de se convertir au cinéma de kung-fu en mandarin, lui qui réalisait des œuvres empruntées d'une nostalgie pour le Japon colonial de sa jeunesse. Mais il se distingue par son style personnel, des films qui foncent dans le tas (des conventions, de la censure), comme les jeunes de *Dangerous Youth* filent sur leurs motos en se moquant bien des autres. »

Wafa Ghermani

Corrado Neri est maître de conférences à l'université Jean Moulin, Lyon 3 et a conduit de nombreuses recherches sur le cinéma asiatique à Pékin et à Taipei. Il a ainsi publié une monographie sur le réalisateur taïwanais *Tsai Ming-liang* (Cafoscarina, 2004) ; *Âges inquiets : cinémas chinois, une représentation de la jeunesse* (Tigre de papier, 2009) ; *Rétro Taiwan : le temps retrouvé dans le cinéma sinophone contemporain* (L'Asiathèque, 2016). Il a dirigé les publications collectives *Taiwanese Cinema/Le Cinéma taïwanais* (avec Kirstie Gormley, Asiexpo, 2009) et *Global Fences* (avec Florent Villard, IETT, 2011), ainsi que différents articles dans des ouvrages collectifs et dans la presse spécialisée.

sa 20 avr 14h30

Tarifs : PT 7€, TR 5.5€, Libre Pass accès libre.